

1^{er} dimanche de l'AVENT – Année B –

(Cathédrale 29/11/2020)

Les textes que nous venons d'entendre nous font entrer dans ce beau temps de l'Avent. Le passage d'Isaïe et le psaume 79 sont une prière. Ils sont l'expression d'une détresse et d'une espérance. Les auteurs font l'expérience terrible du sentiment de l'absence de Dieu : « Si tu étais là, nous ne connaîtrions pas tous ces malheurs, tous ces problèmes qui nous assaillent et qui font souffrir tant d'hommes et de femmes aujourd'hui ? Pourquoi nous laisses-tu errer hors de ton chemin ? » Mais, au cœur de cette expérience douloureuse, il y a la foi en un Dieu Créateur et Sauveur : « Puisque tu es notre Père. Puisque tu es le potier et que nous sommes l'ouvrage de tes mains, nous savons que tu ne nous abandonneras pas dans notre péché, dans nos épreuves et dans la mort ». Alors, comme Jésus sur la croix, il y a ce cri de confiance : « Reviens ! Visite-nous. Viens à notre rencontre ! Rends-toi présent au milieu de nous et montre-nous le chemin du bonheur pour que nous puissions le suivre ».

Il me semble que nous pouvons faire nôtre cette prière d'Isaïe et du psaume 79. Parce que nous faisons l'expérience de la souffrance, de la difficulté à vivre ensemble dans notre pays ou dans notre Eglise. Mais nous faisons aussi l'expérience de la foi au cœur de ces épreuves et nous savons que Dieu est toujours présent dans nos vies, dans la vie du monde et de l'Eglise. Et nous pouvons crier vers Dieu notre détresse pour qu'il nous aide à le reconnaître à l'œuvre en nous et autour de nous.

Les textes du Nouveau Testament, quant à eux, nous parlent de la réponse de Dieu qui s'est manifestée totalement en Jésus. Car en Jésus, c'est la Parole de Dieu, elle-même, qui s'incarne ; et par lui, nous recevons de connaître Dieu, vraiment. Saint Paul l'affirme : « Dieu est fidèle » et il nous donne Jésus « qui nous fera tenir jusqu'au bout ». Dieu ne vient pas pour faire les choses à notre

place, mais il veut nous rendre co-auteur avec lui de son œuvre de Création et de Salut.

Pour nous montrer la route, Jésus nous appelle à veiller, à être vigilants, à faire attention. Il sait bien qu'il est facile de se détourner du chemin vers le vrai bonheur, celui où l'on aime et où l'on est aimé. Il nous invite à être attentifs à sa présence, comme à la présence de l'amour. Et l'amour, nous le savons bien, se manifeste souvent de manière inattendue. Saurons-nous le reconnaître, « le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin » ? Saurons-nous le reconnaître sur le chemin de la passion à Gethsémani, *le soir* ; à l'arrestation à *minuit* ; *au chant du coq*, au reniement de Pierre ; *au matin*, devant Pilate ? Saurons-nous le reconnaître dans l'Enfant de Bethléem né au milieu des petits ?

Qu'allons-nous choisir de vivre durant ce temps de l'Avent pour être attentifs, encore plus, encore mieux, à la présence active de Dieu dans nos vies et la vie du monde et de l'Eglise ? Qu'allons-nous choisir pour être des « tabernacles » du Christ, à la manière de la Vierge Marie ? Car c'est en nous que le Christ vient demeurer. Pour féconder nos vies.

Abbé François Gourdon
Votre Curé